

Les fesses des inconnus

Je vois des fesses toute la journée. Depuis plus de 15 ans, je ne vois que des fesses tous les jours. Pas très étonnant quand on est le meilleur chirurgien esthétique national spécialisé en implant fessier. Avec l'expérience, on se rend compte comment les gens ignorent tout de cette partie du corps. Cette protubérance située dans le bas du dos est constituée des muscles les plus forts, comme le grand fessier, par exemple. Ainsi commence cette journée resplendissante dans l'Institut chirurgical d'Arabie Saoudite. Avec de belles pensées positives sur les fesses.

«Docteur Charbonneau attendu au bloc 2.»

Ah oui, c'est vrai. J'ai une patiente à opérer, ce matin. Une certaine Ahlem Âl al-Cheikh. Heureusement pour elle qu'elle est québécoise. Je suis xénophobe. Et très raciste. Je déteste les étrangers et les inconnus. Surtout qu'en ce moment, il y a une menace toujours grandissante de terrorisme. Les arabes m'offusquent profondément avec leurs barbes trop longues, leurs turbans et leurs missions suicide. Ces gens-là ne sont pas comme nous. Ils sont inférieurs. Tellement inférieurs que j'ai refusé un jour d'opérer la fille de l'un d'eux. Et ce type m'a poursuivi en justice! J'opère seulement les personnes de race blanche. Pour ne pas souiller mes instruments, bien sûr. C'est ce que j'ai répondu au jury.

J'entre dans le bloc et me lave les mains pendant quatre minutes. C'est la procédure. On me met des gants et une blouse. J'enfile un masque. Je demande qu'on mette la radio, ça m'aide à me concentrer :

- «...ertaine Anne Tremblay aurait disparu la nuit dernière, d'après les témoignages de sa famille. Les experts estiment qu'elle a été enlevée par un gang de rue du quartier. Les recherches continuent...»

Je rencontre finalement Mme Âl al-Cheikh. Je sais que c'est une québécoise parce que sur son certificat de naissance, elle s'appelle Anne Tremblay. Comme cette pauvre fille qui s'est fait enlever, hier, à Québec. J'éprouve soudain un malaise. Non, ce n'est sûrement pas elle. Nous sommes en Arabie Saoudite, pas au Québec. Je chasse ces pensées idiotes de ma tête et regarde ma patiente. Une très jolie fille. Elle a 18, peut-être 19 ans. Elle paraît très angoissée. Je m'empresse alors de la rassurer : «

- Bonjour, Ahlem. Je suis le Docteur Charbonneau et c'est moi qui vais faire ton implant aujourd'hui. N'aie pas peur, tout ira bien.»

On dirait qu'elle veut me dire quelque chose. Qu'elle m'implore des yeux pour ne pas l'opérer. Bizarre. Quand on paie pour une opération, c'est qu'on veut qu'elle se fasse. On lui injecte un sédatif puissant pour qu'elle se calme. L'opération peut commencer.

- Bistouri. Pince à grosses griffes. Aspiration. Ciseaux. Aspiration. Bistouri électrique. Aspiration. Merde, mais c'est quoi, ça?

Il y a une sorte de boîte noire sous le grand glutéal. Qu'est-ce que cette chose fabrique dans le postérieur de ma patiente? Je retourne l'intrus avec mes pinces, pour savoir de quoi il s'agit, quand j'entends un déclic. Le nombre 10 apparaît sur la boîte. Étrange. Le dix change pour un neuf. Le neuf pour un huit. Le huit pour un sept. Le sept pour un six. Merde. Le six pour un cinq. Cette chose est plus qu'une simple boîte. Le cinq pour un quatre. C'est une bombe à retardement qui s'appête à exploser! Soudain, un jeune musulman m'écarte de la table d'opération, prend la boîte quand celle-ci explose. Il voulait seulement m'aider.

On entendit une détonation lointaine provenant des collines. Dans une cache terroriste non-loin de là, un homme pensa : «Ce médecin aurait dû opérer ma fille. Il aurait dû mieux se soucier des «fesses des inconnus», comme il a dit, au tribunal. Il a payé cette erreur de sa vie. Tout comme cette jeune québécoise qui se trouvait à la mauvaise place au mauvais moment. On ne se mesure pas à Âl al-Cheikh.»